

ne peut être fondée que dans la liberté divine et doit s'en déduire, par le principe de la similitude entre l'homme et Dieu. Nous sommes cause, cause première, cause consciente, parce que nous sommes semblables à Dieu ; en un mot, nous sommes libres, parce que Dieu est libre, et notre liberté est de même nature, mais non de même étendue, que la liberté divine : nous n'exerçons nos forces et ne pratiquons la liberté que dans les limites et les conditions de notre position dans le monde(1).

(1) KRAUSE, *Psychische Anthropologie*, herausgg. von Ahrens, 1848.

FIN.

ERRATUM.

Page 104, ligne 14. Au lieu de : « tout l'homme », lisez : « tout homme ».

PSYCHOLOGIE.

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES.

INTRODUCTION.

DÉTERMINATION DE LA NATURE HUMAINE.

Notion et division de l'Anthropologie, page 1.

Les trois aspects de la nature humaine. La Psychophysique, p. 2.

I. Unité de l'homme : le moi, p. 3. Si le corps fait partie du moi, 4.

II. Dualité de l'homme : l'esprit et le corps, p. 5. Deux ordres de phénomènes, de causes, de lois, de substances. Thèses du matérialisme, de l'idéalisme, du spiritualisme, 6. Différences fondamentales entre l'esprit et la matière d'après la position, 7; d'après l'activité, 8; d'après l'union avec d'autres substances, 9; d'après le développement, 10; d'après les œuvres, 13; d'après les lois, 14. Résumé et conclusion : enchaînement et spontanéité, fatalité et liberté, 15.

III. Union de l'esprit et du corps. Définition de l'homme, p. 17. Théories sur les rapports de l'esprit et du corps. L'influx physique, p. 20. Les causes occasionnelles, 21. L'harmonie préétablie, 23. Critique de ces théories : leurs caractères communs et distinctifs, 25.

Faits relatifs à l'union des deux substances. L'esprit et l'âme, p. 27. L'union est *essentielle*, 28. Elle est *immédiate* ou *directe*, 29. L'esprit, les sens, le monde extérieur, 30. L'union est *intime* entre l'esprit et le système nerveux cérébro-spinal, 32. Vie de nutrition

et de relation, 33. Double système nerveux, 34. Mouvements volontaires et involontaires, 37. Restriction du rapport intime entre l'esprit et le corps : Sommeil, léthargie, maladies nerveuses, 38. Effets des substances anesthésiques, 39. Extension du rapport intime : maladies internes, somnambulisme, magnétisme animal, 41.

Action *réci-proque*, p. 43. Pensée et sensibilité, 44. Sentiment et sensation affective, 46. Volonté et états du corps, 46. L'union est *complète* : organismes homologues, 47. Volonté et détermination propre du corps, 49. Pensée et cerveau, 50. Théorie de l'angle facial, 52. Phrénologie, 53. Physiognomonie, 54. Hallucinations, 55. Hypnotisme, 56. Influence de l'imagination, 57. Sentiment et cœur, 58. Effets des émotions sur les viscères, 59. Effets du physique sur le moral, 60.

Développement *parallèle* de l'esprit et du corps dans la vie, p. 62. Veille et sommeil, 62. Santé et maladie, 63. Ages et degrés de culture, 63. Explication du parallélisme, 66. Rapport de cause ou de condition, 67. Défaut de parallélisme, 67. Réverie et rêves lucides, sentiment et cœur, pensée et cerveau, 68. Ages et degrés de culture, 70.

L'union est *permanente*, p. 72. Elle est *exclusive* ou *individuelle*, 72. Elle est *involontaire*, 74. Causes et conséquences de l'incarnation de l'esprit.

PREMIÈRE PARTIE.

LA NATURE DE L'ESPRIT.

CHAPITRE I^{er}.

NOTION DE LA PSYCHOLOGIE.

Psychologie générale, spéciale et comparée, p. 77.

Psychologie *générale*. Les relations directes et indirectes de l'esprit avec lui-même, p. 78 ; avec le corps auquel il est uni, 79 ; avec le monde extérieur, 80 ; avec les esprits, 81 ; avec Dieu, 85. Fonctions des sens et du langage.

Psychologie *spéciale*, p. 86. Sources de connaissance : observation et raison. Deux parties, 86.

Psychologie *expérimentale*, p. 87. Observation interne et externe. Différences entre les faits internes et externes, entre les phénomènes de la conscience et de la nature, 87. Pourquoi et en quels cas on peut employer l'observation externe en psychologie, 89. Valeur de l'observation psychologique, 90. Remarque d'Aug. Comte, 91. Portée de l'observation : les faits, les propriétés, l'essence, 92. Rapport entre les phénomènes et les propriétés, 93 ; entre les propriétés et l'essence, 94. Dans quelles limites nous observons les propriétés et l'essence des choses ; par quels jugements on doit exprimer les résultats de l'observation, 95.

Psychologie *rationnelle*, p. 96. Questions métaphysiques au sujet de l'origine, des relations et de la destinée future des esprits, 97.

Rapports entre les deux domaines de la psychologie, p. 99. Difficultés de l'observation, désintéressement de l'analyse, règle à suivre, 100. Division de la psychologie expérimentale, 101.

CHAPITRE II.

LE SENS INTIME OU L'INTIMITÉ DE L'ESPRIT.

Notion et manifestations fondamentales du sens intime : conscience de soi et sentiment de soi, p. 103. Si tout homme possède le sens intime, 104.

Objet de la conscience : le moi, p. 107. Le moi indéterminé et les diverses déterminations du moi, 107. Différence entre affirmer le moi et affirmer quelque chose du moi, 108. Intuition sensible et intellectuelle ou rationnelle, 108. Objet du sentiment de soi, 109.

Le sens intime objet du sens intime : quatre manifestations de l'intimité à la seconde puissance : intimité simple et complète, p. 110. Rapport de l'intimité complète avec la connaissance de soi-même, 111. Domaine de l'instinct et de la raison : région de l'innocence, 112. Rapport de la connaissance de soi-même avec les attributs distinctifs de l'homme, 113. La personnalité et l'individualité, 113. Le sentiment moral et le discernement moral, 116. La liberté et la responsabilité, 116. La perfectibilité et ses conditions, 117. La vie, rationnelle et ses domaines, 118. La parole et ses conditions : école traditionaliste, 120.

S'il existe des êtres qui possèdent le sens intime sans le savoir : situation des animaux : problème de psychologie *comparée*, p. 121.

L'âme des bêtes et l'automatisme, 122. Facultés, forces et tendances de l'animal, 124. L'instinct et l'intelligence, 125. Opérations intellectuelles, 126. Limites des facultés de l'animal, 127. Si les animaux possèdent les attributs impliqués dans la connaissance de soi-même, 128. Le sentiment moral et la personnalité, 129. La liberté et la perfectibilité, 130. La vie rationnelle et le langage, 131. Conclusion : différence qualitative entre l'homme et l'animal, 132.

Si la conscience et le sentiment complets de soi sont des états permanents dans la vie humaine, p. 133. Si l'intimité simple est continue et persiste dans toutes les situations de l'esprit, 134. Le sens intime est indépendant et au-dessus de la distinction des sexes, 135. Il existe à tous les degrés de culture, mais se développe par l'éducation, 136. Question des sourds-muets de naissance, 138. Le sens intime est indépendant des états périodiques de la vie : distinction de la veille et du sommeil, 139. Activité de l'esprit pendant le sommeil : le rêve, état de conscience ou d'inconscience, 140. Deux modes d'activité, 142. Le sens intime se maintient en état de santé et de maladie : l'aliénation mentale et le rêve, 144. La manie, la monomanie, la démence et l'idiotisme : différence au point de vue de l'attention, 145. Situation de l'aliéné, 146. Le sens intime appartient à tous les âges, 147. Si l'enfant pense avant de parler, 147. Comment on apprend à parler, 148. Développement du sens intime, 149. Insénescence, 150. Application à la vie de l'humanité terrestre, 151.

CHAPITRE III.

LE POINT DE DÉPART DE LA SCIENCE.

Nécessité d'un point de départ pour résoudre le problème de la vérité, p. 152. Conditions requises : vérité certaine, immédiate, universelle, 152.

Le point de départ n'est pas une affirmation transcendante, p. 153. Il consiste en une vérité immanente, identique au fait primitif de la conscience, 154. Connaissance indéterminée, antérieure aux connaissances analytiques, 155. La pensée ou l'intuition *moi* précède la pensée des propriétés, des parties, des actes, des relations du moi, 156. Si le moi s'affirme lui-même avant d'affirmer un non-moi, 158. Importance de la question ; application qu'on en fait à la personnalité divine, 158. Sous quelle condition il existe

un non-moi pour nous, 160. Sous quelle condition nous avons connaissance d'un non-moi, 161.

Rapport entre l'intérieur et l'extérieur, entre l'affirmation et la négation, entre le moi et le non-moi ; s'il est vrai qu'aucune chose ne peut être connue en elle-même, mais seulement en rapport avec une autre, par voie de comparaison, p. 162. Le fait primitif de la conscience est la pensée *moi*, 164. Importance de ce fait pour la vie pratique et pour la théorie : art de vivre, spontanéité de l'esprit, 165. Erreur des doctrines exterioristes, 166.

La pensée *moi* réunit les conditions du point de départ de la science : elle est certaine, universelle, immédiate, p. 167. Procédé et formule de Descartes : *cogito, ergo sum*, 169. Procédé et formule de Fichte : *je suis moi*, 171. Le point de départ confondu avec le principe de la science, 174.

CHAPITRE IV.

LES PROPRIÉTÉS FONDAMENTALES DE L'ESPRIT.

Distinction entre propriété et partie, p. 175.

L'esprit est un *être* ou une *chose*, p. 176. L'être s'explique, mais ne se définit pas : l'être et la substance, l'Être et un être, 176. L'être est *essence*, 177. L'essence et la *nature* des choses ou l'ensemble des propriétés, 178. Distinction d'Aristote entre propriétés essentielles et accidentelles, 179. Point de propriété séparée de toute essence, point d'essence en dehors des propriétés, 180. L'essence des choses n'est pas incompréhensible, 181.

L'essence est *une*, p. 182. Unité d'essence et de nombre, 182. Si l'esprit est seul et unique ; application à l'individualité, 183. Différence entre l'unité et l'union, 184. Caractères de l'unité de l'esprit, 185. Preuve de l'unité tirée des opérations de la pensée, 186. Distinction entre l'unité de l'esprit et l'unité des corps, 187.

L'esprit, en tant qu'il est un est *lui-même* son essence *entière* : le *propre* et l'*entière*, manifestations coordonnées de l'unité d'essence, p. 188. Fondement de toute antithèse en Dieu, dans l'univers et dans l'homme, 189. L'esprit est lui-même son essence, son essence lui est propre, 191. Chaque chose a une essence propre : principe d'originalité, 192. La pensée est la faculté de l'esprit qui est dirigée vers l'essence propre des choses et qui se manifeste comme vérité et erreur, en tant qu'elle est limitée, 192. Le propre

des choses méconnu par le panthéisme, 193. L'esprit n'est pas par lui-même : le relatif et l'absolu, 194. L'absolu en Dieu, dans le monde et en nous, 195. L'essence propre de l'esprit s'exprime par la spiritualité, 196. Distinction entre l'essence propre, la substance, la spontanéité et l'identité : preuves de l'identité de l'esprit, 197. Différence entre l'identité de l'esprit et celle du corps, 198.

L'esprit est toute son essence ou son essence *entière*, p. 199. Distinction entre l'entière et la totalité : simplicité ou indivisibilité de l'âme, 200. Le sentiment est la faculté de l'esprit qui est dirigée vers l'essence entière des objets et qui se manifeste comme plaisir et peine, en tant que limitée, 201. Propriétés, facultés et parties de la nature humaine organisées sur le même plan, 201. L'esprit n'est pas l'essence entière : le fini et l'infini, 202. L'infini en Dieu, dans l'univers et en nous : l'infini absolu, l'infini relatif, le fini et l'infiniment petit, 203.

Harmonie de l'essence : tout est uni dans l'esprit, point de contradiction, p. 205.

La forme ou le *comment* de l'esprit : position, direction, contenance, p. 206. L'esprit est posé avec d'autres êtres, sous la forme de l'opposition, 207. La limitation : le commencement et la fin, 208. Discussion. La limitation implique affirmation et négation, 209 ; intérieur et extérieur, 210 ; relation de cause et de condition, 210. Détermination de l'idée de l'infini, 211. Modalités de la forme : thèse, antithèse, synthèse, 212.

Combinaison du fond et de la forme : *l'existence*, p. 212. Existence subjective et objective, éternelle et temporelle. Modalités de l'existence : possibilité, réalité, nécessité, 213. Possibilité temporelle : les futurs contingents, le hasard, 214.

L'esprit existe en lui-même comme *substance*, p. 216. L'accident et l'hypostase. L'existence propre est un attribut essentiel de l'esprit, 217. Causes d'erreur au sujet de la substance : la substance existe par soi, elle a une existence séparée, elle se compose d'éléments matériels, 218.

Résultats de l'étude des propriétés de l'esprit : certitude de nos connaissances immanentes, p. 219. L'individualité de l'esprit établie par l'observation contre le panthéisme, 220. Arguments du matérialisme contre la spiritualité de l'âme, 221. Développement parallèle de l'esprit et du corps, 223. Unité et identité de l'esprit, 224. Aucune intuition sensible de l'esprit, 224. Les facultés réduites

à la sensibilité, 225. Le contact entre l'esprit et la matière, 227. Hypothèse d'une force physique, 228. Criticisme de Kant : objection contre l'emploi des catégories : Si la proposition : « Le moi est substance », est un jugement synthétique *à priori*, 229.

Application des données de la psychologie à la métaphysique : détermination de la notion de Dieu, p. 231.

DEUXIÈME PARTIE.

LA VIE DE L'ESPRIT.

CHAPITRE I^{er}.

L'EXISTENCE ÉTERNELLE ET LA VIE.

L'essence et la vie : face éternelle et temporelle de l'esprit, p. 233.

Changement de l'esprit, passage d'un état à un autre, p. 234. Deux états déterminés s'excluent, 235. Contradiction apparente de l'esprit, 235. Le devenir, 236. Si le changement est continu et volontaire, 236. Le temps, forme du changement, 237. Critique de Kant. — Comment le possible devient réel : équation de la possibilité et de la réalité, 238. Si le temps est une forme vide, 239. Mesure du temps, 239. Propriétés du temps, considéré en lui-même, 240. La durée, 240. Division du temps : le passé et le futur séparés par l'instant actuel, 241. Le temps présent, extension de la présence, 241.

Immutabilité de l'esprit : identité personnelle, p. 243. L'éternité, forme de l'immuable, 243. Existence éternelle et temporelle de l'esprit, 244. Comment doit être posée la question de l'immortalité de l'âme, 244. Conditions requises, 245. Si la question peut être résolue par voie d'observation, 246. Arguments tirés de la simplicité, de la perfectibilité et de la responsabilité de l'esprit, 247. Insuffisance de la psychologie expérimentale, 247.

Rapports de l'esprit comme être entier avec la série de ses états déterminés : contenance, subordination, détermination, p. 248. Rapports de cause et de raison, de principe ou de fondement : formules du rapport de contenance, 249. Raison éternelle des états possibles,

raison temporelle des états réels : la faculté et l'activité, 250. Comment l'esprit est faculté, pouvoir ou puissance, 250. Si les facultés sont des attributs actifs ou des causes distinctes, 251. Négation des facultés : réalisme de Herbart, 252. Comment l'esprit est activité, 252. Si l'activité est continue, 253. Rapport entre l'activité et la faculté : Si les facultés s'épuisent par l'action, 254. Comment l'esprit est tendance ou penchant, 255. Diverses manifestations de la tendance : l'instinct, le désir, le besoin, les dispositions ou aptitudes, 256. Les instincts relatifs à la pensée, au sentiment et à la volonté, 257. S'il existe en nous un penchant au mal, 258. L'activité de l'esprit est limitée, 259. Erreur de Descartes, 260. Ce qui est renfermé entre des limites se nomme grandeur ou quantité, 260. Comme activité quantitative l'esprit est force, 261.

Détermination de la faculté, de l'activité, de la tendance et de la force dans leurs diverses manifestations, p. 262. Nombre des facultés irréductibles et fondamentales, 263. Marche à suivre : trois séries de faits internes relativement indépendants les uns des autres : connaissances, émotions, résolutions : facultés correspondantes, 264. L'intelligence ou la pensée, 266. Le sentiment, 267. La pensée et le sentiment (l'esprit et le cœur) sont des facultés simples, opposées et complémentaires, 268. La volonté, 272. La volonté est distincte du sentiment et de la pensée : connaître, aimer, désirer, vouloir, 273. S'il faut ajouter la faculté motrice aux trois facultés fondamentales de l'esprit, 274.

Rapport des facultés avec la volonté : si les pouvoirs et l'activité de l'esprit sont volontaires, p. 275. Rapport avec l'esprit tout entier : si les facultés sont des êtres distincts, des départements séparés ou des causes diverses, 276. Rapports des facultés entre elles : combinaisons binaires et ternaires, 278. Rapport de condition ou de but et moyen, 279. Culture ou perfectionnement des facultés, 280. Equilibre des forces spirituelles, organisation de l'âme, propriétés communes des facultés, 282.

La spontanéité de l'esprit, p. 282. Divers degrés de spontanéité dans les êtres, 283. Spontanéité universelle de l'esprit humain dans la pensée, le sentiment et la volonté, en rapport avec les choses sensibles et supra-sensibles, 284. La réceptivité de l'esprit, indice de limitation et de conditionnalité, 285. Réceptivité universelle, 286. Définition de l'homme d'après l'acti-

tivité, 286. Développement proportionnel de la spontanéité et de la réceptivité dans les espèces, non dans les individus : caractéristique des sexes, 287. Les facultés réceptives ou objectives de l'esprit, organes de relation : la sensibilité et la raison, 288. Rapports et différences, destination des sens et de la raison : révélation de la nature et de Dieu ; intuition sensible et rationnelle ; caractère harmonique de l'activité spirituelle, 288. Les données des sens et de la raison intéressent toute la vie de l'esprit : origine ou source de tous les actes de pensée, de sentiment et de volonté, 289. Doctrines qui rejettent la réceptivité ou la spontanéité de l'esprit : subjectivisme, extériorisme, 290.

La vie de l'esprit : difficultés de la question ; p. 292. La vie est une propriété, 293. La vie est une activité qui se développe sous la forme du temps, qui se compose d'une série continue d'états ou de phénomènes et a pour but d'épuiser l'essence, 293. La vie est une activité intime : conscience et sentiment, irritabilité et sensibilité, jouissance et souffrance, 294. La vie est une activité réglée et périodique : âges et lois de la vie, 295. Définition, principe et force de la vie, 296. Conditions de la vie : nutrition, relation, sexualité, 297. Vie spirituelle et physique : rapport entre les deux manifestations de la vie humaine, 298. La vie de l'animal et de la plante, 299. Gradation de la vie : la plante, l'animal et l'homme, 300. Doctrines contraires : animisme et vitalisme, 301. Théorie de M. Bouillier, 303. Rapport et différence entre la vie et l'existence, 305.

L'esprit réalise son essence dans la vie par le changement des états possibles en états réels, p. 306. Affirmation et négation de l'essence : le bien et le mal, 307. La négation ne peut pas se réaliser seule : possibilité et limites du mal, 308. Pas de mal absolu. Formes diverses du bien et du mal : agir selon la nature ou contre nature, à contre-temps, contre mesure ; mal physique et mal moral, 309. Bien et mal dans la pensée, le sentiment et la volonté ; bien et mal accidentels, 311.

La destination de l'esprit est de développer toute son essence comme bien dans la vie : la félicité, résultat de la pleine réalisation du bien, p. 312. Buts spéciaux compris dans la destinée de l'homme ; organisation de ces buts dans la société, 312. L'homme ne peut accomplir les fins de sa nature que par le droit, 313. La destinée de l'esprit ne s'achève pas sur la terre, 314.

CHAPITRE II.

THÉORIE DE LA PENSÉE.

Notion de la pensée et de la connaissance, p. 316. Caractères distinctifs de la pensée : au point de vue subjectif, la pensée est impassible, libre et progressive, 316. Possibilité de réformer la vie individuelle et sociale, 317. Au point de vue objectif, la pensée se porte sur l'essence propre des choses, 318. Rapport de distinction entre le sujet et l'objet : la vérité et l'erreur, 318.

La pensée dans la vie : série continue de pensées particulières ou d'états intellectuels ; caractères communs et distinctifs entre tous les termes de la série, p. 319. Rapports entre les états de la pensée, du sentiment et de la volonté, 320. Ce qu'il y a de volontaire et d'involontaire dans le cours des états intellectuels, 320. Liberté de la pensée : l'esprit cause directe de chaque état qui se réalise, 321. Le cours de nos pensées n'est pas toujours conscient ; effet de l'habitude, 322. Les états de la pensée sont présents à l'esprit : extension du sens intime dans le temps : conscience et sentiment du passé, conscience et sentiment du futur : reconnaissance et ressentiment, prévoyance et pressentiment, 323. Manifestations analogues dans la vie des animaux, 324.

Notion de la mémoire ; son objet : états passés, états personnels, états conscients de l'esprit, p. 325. Faculté conservatrice et traditionnelle ; réviscence des états de conscience, 326. Extension de la mémoire, 327. Ses fonctions : empreinte, conservation, représentation : souvenir et réminiscences, 328. Ses qualités : vivacité, ténacité, facilité, 328. Condition de ces qualités : concours de l'imagination et de l'entendement, 329. Liberté de la mémoire ; insuffisance de l'explication matérialiste ; ordre des souvenirs indépendant de l'ordre des faits, 330. Conditions de la mémoire : l'identité personnelle, permanence du moi et de l'intimité, 332. Domaine de l'activité inconsciente, sensible ou fatale de la mémoire, 334. Activité consciente ou libre, 335. Lois de la mémoire, 335. Loi subjective des états opposés ou semblables ; cause des inégalités de la mémoire, 336. Applications diverses de cette loi : veille et sommeil, santé et folie, hypnotisme et somnambulisme, enfance et vieillesse, 337. Loi objective : association des idées, 338. Condition psychologique de l'association des idées, sa cause et ses

inégalités, 339. Associations naturelles et accidentelles : lois de similitude et de contraste, lois de succession et de coexistence, 340. Application à la conversation, à la rêverie, aux songes, 342. Développement de la mémoire, 343. Division de la mémoire, 344.

La pensée comme faculté, activité, force et tendance, p. 345. Destination de l'intelligence, 345. Organisation de la pensée comme faculté de connaître : rôles de l'imagination, de la raison, de l'entendement et de la mémoire dans la formation et dans la conservation de nos connaissances, 346.

Notion de l'imagination ; sa fonction : formation des images, p. 347. Ses rapports avec le fini et l'infini : pas d'image de l'infini, mais symbole ou mirage, 348. Limitation de l'imagination, 349. Comment l'imagination figure ou représente les choses : le dessin et la coloration : espace intérieur, 349. Activité de l'imagination, son extension dans le passé et dans l'avenir, ses rapports avec nos connaissances, nos affections et nos projets, 350. Conscience de cette activité : objets absents et présents, 352. L'imagination subordonnée à l'esprit, éducation, la folle du logis, 353. Rapports avec le vrai, le bien, le beau, 354. Union de l'imagination et de la raison : le goût, 355. Perfection de l'imagination, 356. Deux sortes de représentations ; intervention dans les langues, onomatopée et métaphore, 357. Division. Imagination productive ou créatrice, 358. Imagination reproductive ou imitative, 360. Imagination poétique ou fantaisie : élaboration du beau, 361. Imagination chématisque, 361. De l'idéal, son rapport avec la réalité, son importance dans la vie : la Politique, 362.

Notion de la raison : acceptions diverses, p. 365. La raison comme faculté de l'esprit, 366. La raison et le raisonnement, 365. Raison discursive et intuitive, 367. Raison formelle et spéculative, 367. Propriétés de la raison : réceptivité, identité, innéité, 368. Si la raison agit et se développe, 368. Infaillibilité et souveraineté de la raison : nos erreurs ne viennent pas de la raison, 369. Tout ce qui est rationnel est vrai ; l'irrationnel est l'absurde, 370. Problème de la science : déterminer ce qui est rationnel, 370. D'où viennent nos erreurs, 371. Accord des esprits sous les lois de la raison ; unité du monde spirituel ; droits et devoirs de l'homme, 374. Théorie de la raison impersonnelle, 375. Critique de cette théorie, 376. Raison individuelle et Raison universelle, 377. Analogie entre la raison et les sens, 378. Conscience de la raison : le sens